

ASSOCIATION GEORGES PEREC

Publication interne de l'Association Georges Perec
ISSN 0758 3753
350 exemplaires
Juin 1995

Bulletin n° 27
(printemps 1995)

L'Association Georges Perec tient une permanence à son siège,
le jeudi après-midi de 14h30 à 17 h.

Bibliothèque de l'Arsenal - 1, rue de Sully - 75004 Paris - (1) 42 77 44 21

SOMMAIRE

Editorial.....	1
Parutions.....	3
Publications, articles, études.....	7
À l'université.....	13
Manifestations.....	14
Audio-visuel.....	18
Avis aux amateurs.....	19
Références, allusions, citations.....	20
Nous avons reçu.....	28
Compte rendu de l'Assemblée générale ordinaire annuelle du 21 janvier 1995.....	33
Bibli.....	38

EDITORIAL

A peine la rue Georges Perec a-t-elle été inaugurée, à Paris, que l'œuvre de l'écrivain se met à circuler sur les (fameuses, futures) « autoroutes de l'information » (voir la rubrique **Nous avons reçu**). Le raccourci informatico-médiologique a de quoi faire rêver : les données bibliographiques du fichier de l'AGP seraient disponibles sur Internet, le catalogue des manuscrits de Georges Perec serait accessible aux généticiens du monde entier, le bulletin de l'AGP sortirait « en temps réel »....

Or, bien du chemin reste à parcourir avant de passer du présent réel au futur hypothétique tel que nous le décrivent les gens qui se veulent « branchés » (ou qui voudraient déjà se brancher) : la nature du travail à accomplir au siège de l'AGP demeure pour l'instant inchangée (accueil des chercheurs et curieux, réponses au téléphone et au courrier, traitement et classement des documents reçus¹, suivi des affaires courantes², etc.). Je tiens à souhaiter ici la bienvenue à Marc Nolibé, désigné secrétaire délégué à l'occasion de la

¹ Pour mille choses qui nous échappent parce que tout le monde se dit que quelqu'un d'autre les aura certainement signalées, il y en a une qui nous est parvenue en sextuple exemplaire - voir la rubrique **Nous avons reçu**.

² Un exemple désagréable: le Carré d'Art de Nîmes n'a daigné régler la participation aux frais de mise à disposition de l'exposition «Visages de Georges Perec» (cf. la rubrique **Manifestations** du dernier bulletin) qu'au bout d'une dizaine de rappels - et ce après avoir renvoyé le matériel prêté avec du retard, incomplet et partiellement endommagé!

dernière Assemblée générale de l'AGP (voir le **Compte-rendu de l'AG** à la fin du présent bulletin).

Au même moment, notre implantation à la bibliothèque de l'Arsenal est menacée par un projet de déménagement de son contenu, dans le cadre de l'aménagement du site Tolbiac de la BNF et du réaménagement du site Richelieu. C'est pour lutter contre ce projet qu'a été fondée la « Société des amis de la bibliothèque de l'Arsenal » à laquelle l'AGP a naturellement immédiatement adhéré, son président siégeant au conseil d'administration de la S.A.B.A. (vous trouverez ci-joint un descriptif de cette nouvelle association ainsi qu'un bulletin d'adhésion auquel vous voudrez bien apporter toute votre bienveillante attention).

Hans Hartje

PARUTIONS

En France

- *Beaux présents, belles absentes*, Seuil, coll. «La librairie du XXe siècle», 1994, 90p.
- Dans *Le Cabinet d'amateur* n°3 (printemps 1994), «Miscellanées II», republication, fac-similé du dactylogramme original à l'appui, de « Fragments de déserts et de culture », suivi d'un essai de Jan Baetens. Dans le même numéro, republication de 16 « billets d'humeur » que Georges Perec avait écrits pour l'hebdomadaire *Arts et loisirs*, en 1966-1967, sous le titre générique « L'esprit des choses » (pp.37-56).
- « L'Art effaré », in *Les cahiers de l'IRCAM* n°4, 1994, pp. 155-167 (cf. la mention de l'article de Bernard Magné qui accompagne cette republication, dans la rubrique **Publications, articles, études**).
- Reproduction en fac-simile et transcription d'un manuscrit autographe du chapitre "LI" de *VME*, in *Les plus beaux manuscrits des romanciers français*, coll. «La mémoire de l'encre», coédition Laffont/ BNF, 1994, pp. 408-409. La présentation de l'auteur (p.406) est signée Jaques Neefs.

A l'étranger

- *L'infra-ordinario*, traduction italienne (par Roberta Delbono) du volume *l'infra-ordinaire*, Bollati Brighieri, coll. « Varianti », Torino, 1994.
- « Apprendre à bredouiller », *Attenzione al Potenziale!*, actes du colloque de Florence, sous la direction de Brunella Eruli, Marco Nardi Editore, Florence, 1994, pp. 59-69.
- *Viaggio d'inverno* (trad. italienne, par Laura Vettori, de *Le voyage d'hiver*) accompagné de *Viaggio d'inferno* (trad. italienne de *Le Voyage d'hier* de Jacques Roubaud), avec les textes français en regard et une postface de la traductrice ainsi qu'une bibliographie (dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle ne date pas d'hier), coll. «serie rossa S-E/N-O il '900 di tutti i paesi», Biblioteca del Vascello, Rome, Italie, 1994.

A paraître

- *La Vie mode d'emploi*, en langue catalane, chez Enciclopedia Catalana, de Barcelone.
- *W ou le souvenir d'enfance*, chez Jinbun Shoin, traduit en japonais par notre ami Haruo Sakazume, de Kobe (qui a pu sauver son manuscrit des décombres du tremblement de terre).
- *La Vie mode d'emploi*, chez Albert Bonier, en Suède, traduit pas M. Gyk.

Retrouvés

- Le catalogage des archives de Georges Perec (Fonds Georges Perec, coll. particulière, dont l'AGP assure le traitement documentaire) a permis de retrouver un certain nombre de « mots croisés » que l'écrivain a fait paraître en 1971 dans la *Quinzaine littéraire*. Si Bernard Magné ne les mentionne pas, David Bellos n'en ignorait certes pas l'existence, encore qu'il n'hésite pas à qualifier la *Quinzaine* d'« obscure publication » (*Georges Perec. Une vie dans les mots*, p. 594) pour ne l'avoir pas identifiée.
- Roland Brasseur a, quant à lui, retrouvé et photocopié le compte rendu de *Les juifs et les nations* de Jacques Nantet que Georges Perec fit paraître dans *Les Lettres Nouvelles* n°45, en janvier 1957.
- « Fonctionnement du système nerveux dans la tête », texte d'une « pièce stéréophonique pour conférencier et chœur intérieur », édité par les soins de l'atelier de création radiophonique de l'O.R.T.F., Paris, 1972, 41 pp. (tiré à 36 ex. le 24 juillet 1972 et référencé sous la cote O.R.T.F.: HO5ABND/120152 A/ R/19577). Grâce à la cote BN (4° Ya 9036) indiquée par David Bellos (*Un vie...*, p.755), nous avons réussi à nous en procurer un exemplaire pour photocopie. Le texte est le même que celui publié, en 1972, dans *Cause Commune* n°3.
- « Livres de chevet », in *L'Express* n°1519, 16 août 1980, pp. 34/35 (texte inconnu retrouvé lors du catalogage du Fonds Georges Perec ; à la photocopie de l'article paru dans *L'Express*, est jointe la photocopie du dactylogramme (FGP 49,2,12), texte plus long ayant subi des coupes.

- Réponse de Georges Perec à une question intitulée « Cinéma, le palmarès des seventies », in *Les Nouvelles littéraires* n° 2717, numéro spécial : « 1970-1980 / la décennie du mensonge », 20 décembre 1979 (la photocopie est légèrement tronquée ; merci néanmoins à G.-F. Pottier).

- « Il y a trente ans, un comité de rédaction d'*Arguments* », transcription d'une discussion avec Kostas Axelos, Jean Duvignaud, Pierre Fougeyrollas et Edgar Morin et Georges Perec, in *Internationale de l'Imaginaire* n°11, hiver 1988-1989, pp. 44 et 64-68 (merci à G.-F. Pottier).

- « Des comédies au rabais » (i.e. compte rendu du festival « Metro Rétro Story » au cinéma La Nef), in *Les Nouvelles littéraires* n° 2647, 4 août 1978, p. 11 (cf. FGP 48,3,28 et 48,3,11,1 - 2 d). David Bellos (*op. cit.*, p.749) mentionne cet article sous le titre « Des comédiens aux rabais ».

- « La Poche Parmentier », texte dactylographié (Fonds Georges Perec, tap.2,5,7), commentant (probablement en 1980) pourquoi et comment l'auteur a écrit la pièce.

- *La Poche Parmentier* (extrait d'une version dactylographiée), page de garde (ms), page de titre et texte de l'épilogue (non retenu dans la version publiée) d'une version dactylographiée appartenant à Pierre Getzler. Cette version n'est pas identique à celles, également dactylographiées, qui figurent dans les archives de l'écrivain (Fonds Georges Perec, tap.2,16; 2,17; 2,18; 2,19 d).

PUBLICATIONS, ARTICLES, ÉTUDES

- Un long compte rendu de la réédition, chez P.O.L., de *Récits d'Ellis Island* de Georges Perec et Robert Bober, assorti d'un entretien avec Robert Bober, dans *Libération* du 15 décembre 1994. A la même page figure une brève présentation de *Beaux présents, belles absentes* (voir **Parutions**). Brigitte Sion nous a envoyé une double-page que le *Journal de Genève et Gazette de Lausanne* a consacrée à cette réédition (15 janvier 1995). Autre (bref) compte rendu de *Récits d'Ellis Island* dans *Le Monde des livres*, du 17 février 1995 (merci à Bianca Lamblin).

- *Le Cabinet d'amateur* n° 3, «Miscellanées II», contient des articles de Jan Baetens (« Belle et fidèle : Fragments de déserts et de culture »), Marcel Bénabou (« Faux et usage de faux chez Georges Perec »), Bernard Magné (« Le viol du bourdon »), Eric Beaumatin (« La biographie hypothalamique selon David Bellos : English gossip ou french cancans ? »), Roland Brasseur (« De l'ordinateur comme machine à réécrire ») ainsi que des mots croisés de Richard Vollmer, René Droin et de Georges Perec.

- Sous le titre « Ma Ville » (pp. 58-60), Jacques Neefs publie, dans le numéro de mai du *Magazine littéraire* consacré au « Paris des écrivains », un essai topographique sur ce qui attache l'homme et l'œuvre à Paris. L'article est illustré par une photo de l'écrivain, prise par Christine Lipinska, en « janvier 1976 », rue Vilin. Ce numéro du *Magazine littéraire* a par ailleurs fait l'objet d'un entretien à la radio (Eiffel 95,2, le 4 mai à 19h15), où Patricia Ceccaroli s'est

entretenu longuement avec Jean-Jacques Brochier qui a évoqué à cette occasion ses souvenirs de Georges Perec.

- Claude Burgelin, dans sa contribution à *l'Annuel 95* de Larousse intitulée « La Quête du père », accorde une place importante à *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec (dans le corps de l'article est reproduite la photo du père de Perec), tout en évoquant par ailleurs des textes de Modiano, Sartre, Jean Rouaud, Yves Charnet, Guy Walter et d'autres écrivains encore (pp. 327-329).

- Bernard Magné, « Le Saint-Jérôme d'Antonello de Messine, œuvre-clé du pinacotexte perecquien », in *Actes du Colloque « Récits / Tableaux »*, Lille, PUL, 1994, pp. 229-243 (communication faite le 21 novembre 1992 au colloque « Récits / Tableaux » à l'université de Lille III).

- Bernard Magné, « L'art effaré : Fragments d'un opéra inachevé de Georges Perec suivis de quelques considérations sur les mots et les notes », in *Les Cahiers de l'IRCAM* n° 6, Paris 1994, pp. 153-183.

- Elisabeth Couturier, « Sophie Calle recherche désespérément... », in *Beaux arts* n°5, décembre 1994, pp. 65-69 (l'article traite du travail photographique de Sophie Calle, inspiré de l'œuvre de Perec).

- V. Stemmer, « *W ou le souvenir d'enfance* », in *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française* (J.-P. Beaumarchais et al.), Bordas, 1994, p. 2081 (merci à Roland Brasseur pour cette copie ainsi que pour la suivante).

- V. Stemmer, « La Vie mode d'emploi », in *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française* (J.-P. Beaumarchais et al.), Bordas, 1994, (sans indication de page). Merci à Roland Brasseur pour ces deux références.

- Kristina Rotkirch, « Det andra sättet att Hämta vatten », in *Ord e bild* n°6, Göteborg, 1994, pp. 90-97 (envoi de l'auteur).

- Dans les actes du colloque de Florence, *Attenzione al potenziale* (sous la direction de Brunella Eruli, voir aussi **Parutions**), de nombreux articles traitent de l'œuvre de Georges Perec, en direct ou en filigrane. Citons :

- Harry Mathews, « Alla ricerca dell'OuLiPo », pp. 9-18 ; « Presto », pp. 15-18 ; « Resconto di una riunione potenziale », pp. 31-34 ; « 6. 5. 1991 », p. 187 ;
- Marcel Benabou, « Per una storia dell'OuLiPo tra Francia e Italia : l'esempio Calvino », pp. 19-30 ;
- Claude Debon, « Queneau e le erbacce della retorica » pp. 35-42 ;
- Jacques Jouet, « Senso e non senso : "Pour un art poétique" di Queneau », pp. 43-52 ;
- Philippe Lejeune, « Perec e "la règle du je" », pp. 53-58 ;
- Eric Beaumatin, « "La vie mode d'emploi" : istruzioni per il lettore », pp. 71-76 ;
- Domenico D'Oria, « Lipogrammi : Disparizioni : Apparizioni », pp. 77-84 ;
- Hans Hartje, « Perec e l'alter-(e)go », pp. 87-96 ;
- Arturo Schwarz, « "Tutti i giocatori di scacchi sono artisti" », pp. 97-102 ;
- Aldo Spinelli, « Cruciverba e puzzle : una sfida a due », pp. 103-106 ;
- Wladimir Kryszinski, « Lo "scriptor ludens" tra moderno e postmoderno », pp. 107-118 ;
- Guido Almansi, « Perec : guardare a occhi chiusi », pp. 121-124 ;
- Paolo Albani, « Accademici informi, patafisici e oulipisti italiani », pp. 125-144 ;
- Raffaele Aragona, « Poesia per enigmi », pp. 145-158 ; « Piccolo glossario oplepiano », pp. 165-173 ;

- Ruggero Campagnoli, « Dall'OuLiPo all'Opl.ePo : teoria e pratica », pp. 157-164 ;
- Claude Berge, « Matematica e letteratura. Nuove interferenze », pp. 177-181 ;
- Marco Maiocchi, « Per una navigazione nell'arcipelago dei computer e della letteratura : dall'ALAMO al TEAnO », pp. 183-186 ;
- Roberto Polillo, « Lo strumento invadente », pp. 189-208 ;
- Daniele Marini, « Simulazioni, finzioni, invenzioni, trappole », pp. 209-214.

• Jacques Jouet, « Du palindrome et de ses sens », in *Che vuoi ? revue de psychanalyse*, n°2, « La contrainte », L'harmattan, 1994, pp. 157-161.

• Jean-François Jeandillou, *Esthétique de la mystification. Tactique et stratégies littéraires*, Minuit, 1994, 239 pp.
La bibliographie mentionne « Experimental demonstration... », « Lire : esquisse socio-physiologique », *Le Voyage d'hiver*, « Distribution spatio-temporelle... », « Roussel et Venise... », mais pas *Un cabinet d'amateur*. En l'absence d'index, il faudrait lire l'ouvrage entier pour pouvoir signaler toutes les allusions à Georges Perec.

• Felix Philipp Ingold, *Der Autor am Werk / Versuche über literarische Kreativität*, III. Teil : « Der Autor am Werk / Poetologische Notizen und Exzerpte », Carl Hanser Verlag, München et al., 1992, pp. 345-436 (essentiellement sur « 53 jours », reproduction de manuscrits à l'appui).

• Jesus Camarero, « Escritura, espacio, arquitectura : una tipología del espacio literario », in *Signa/ Revista de la asociación española de semiótica*, n°3, 1994, Universidad nacional de educación a distancia / Facultad de Filología. Le texte est basé sur la communication faite par l'auteur au Séminaire Georges Perec, le 13 juin 1992 (envoi de l'auteur).

• Doug Nufer, « Georges Perec & the Oulipo », in *The Stranger*, vol. 4, n° 22, « The Production of Deprivation », Seattle, Washington, 1-7 mars 1995, pp.12-14 (don de Jacques Jouet et de Laurent Fels).

• Jean Colombani, « Oulipo », in *Nous*. « La feuille de Chou », n°6, octobre-décembre 1994, pp.7-11 (don de Laurent Fels).

• Przelozyl Wawrzyniec Brzozowski, « Gruczot duszy zwany sumieniem », in *CzasKultury* n°1, Poznan 1994, pp. 18-27 (don de l'auteur).

• Eugen Helmle et Eric Beaumatin, « Bibliographie » (mise à jour 1995 d'une annexe à l'article d'Eugen Helmlé sur Georges Perec), in *Kritisches Lexikon zur fremdsprachigen Gegenwartsliteratur (KLfG)*, 36. Nlg.(envoi d'Eugen Helmlé)

• Robert Bober, « En remontant la rue Vilin » (extraits), in *Belleville, Belleville. Visages d'une planète* (sous la direction de Françoise Morier), Creaphis, 1995, pp. 418 - 425 (avec quelques photographies figurant dans le film homonyme). Merci à P.C.

Curiosités

• Xavier Galmiche, *Le billet de Madeleine*, Quintette, 1988, 1-58 à 58-1. Selon l'éditeur, il s'agit d'un livre qui « peut se lire de la page 1 à la page 58, ou en sens inverse, de la page 58 à la page 1 ».

• Jacques Barbaut, *ST* [sans titre/ cent titres], Noël Blandin éditeur, 1987 (merci à Catherine Ballestero).

Avis de recherche

Dans la note 53 de son article « Entre oubli et mémoire » (*Le Cabinet d'amateur* n°3, p. 72), Andrea Borsari cite une « tesi di specializzazione in psichiatria » de E. Bertacchini, intitulée *Georges Perec : il sintomo ossessivo e l'espressione creativa*, Università di Modena, 1989-1990. Nous nous réjouissons si un membre italien de l'AGP pouvait tenter de nous en procurer un exemplaire (ou une copie, tous frais remboursés).

A L'UNIVERSITÉ

- Jacques-Denis Bertharion, *Georges Perec, une aventure sémiologique*, thèse pour le doctorat de littérature française, sous la direction de Christiane Moatti, Paris III, 1994.
- Hans Hartje, *Georges Perec. écrivain*, thèse pour le doctorat de littérature française, sous la direction de Jacques Neefs, Paris VIII, 1995.
- Catherine Lamy, *W ou le souvenir d'enfance de Georges Perec : le savoir par l'écriture*, maîtrise (M.A.) 1991, université de Laval (Québec), 95 pp.
- Anne-Sophie de Montsabert, *L'Intranquillité du lecteur de Georges Perec*, thèse de doctorat 1994, Paris VII, U.F.R. Sciences des textes et documents, sous la direction de Jean-Yves Pouilloux, 341 pp.
- Lydia Bauer, « 53 jours » de *Georges Perec. Une enquête littéraire*, maîtrise, sans date (1994 ?), université de Rennes II, sous la direction de Francine Dugast, 128 pp.
- Marc Nolibé, *La photographie comme image de soi, mémoire de D.E.A. en philosophie de l'art*, sous la direction de Mme E. Pinto, Paris I, septembre 1994, 65 pp.

MANIFESTATIONS

Théâtre

- *W ou le souvenir d'enfance*, dans l'adaptation-mise en scène de Marie-Noëlle Peeters dont nous avons pu apprécier la qualité lorsque la pièce avait été jouée au Lucernaire (cf. **Bulletin n°25**), a été repris au théâtre Le Village de Neuilly-sur-Seine, du 11 au 15 janvier 1995.

- *La Poche Parmentier* sera jouée à Nice, par une troupe de jeunes acteurs, les 2 et 3 juin 1995 (information donnée par Robert Condamin, créateur de la pièce au théâtre de Nice, en 1974).

- Sous le titre « PRC (la disparition) », Jean Steichen, professeur de français au lycée français de Nouakchott (Mauritanie), a monté un spectacle en deux tableaux, utilisant des extraits de *Quel petit vélo...*, *Je suis né*, *L'infra-ordinaire*, *Les Choses*, « What a man ! », *Espèces d'espaces*, *La Disparition*, *VME*, *W* et *Un homme qui dort*.

Le spectacle a été présenté le dimanche 5 et le lundi 6 mars 1995, au Centre culturel français Saint-Exupéry de Nouakchott. La représentation du dimanche a été précédée d'une conférence, par Jean Steichen, qui a également publié un article sur Georges Perec dans le programme du Centre culturel français (numéro de mars-avril 1995).

- Quatre jeunes acteurs de l'école de théâtre de la Fondation Boris Vian vont porter sur scène (« dire ») cinq chapitres entiers de *Penser / Classer*.

Représentations prévues dans leur propre école ainsi qu'à l'occasion du 16e festival « Nits de Canco i de Musica à Eus », dans les Pyrénées Orientales.

Expositions, colloques, conférences, lectures

- Le 26 novembre 1994, le Moulin d'Andé s'est souvenu de Georges Perec. A cette occasion, spectacles, lectures, etc.

- Au cours du mois de janvier, série de conférences sur Georges Perec en Pologne, par Marc Sagnol et Hans Hartje, dans le cadre des Alliances françaises de Wroclaw, Lodz, Lublin, Gdansk, Szczecin, Poznan, Varsovie, Katowice et Cieszyn.

Parallèlement, présentation de l'exposition « Visages de Georges Perec » et de celle de Nicolas Grondin (voir **Avis aux amateurs**), et projection de « Film sur Georges Perec », « Récits d'Ellis Island » et « En remontant la rue Vilin ». Yves Barbaut était là aussi, avec son spectacle « J'aime bien vivre à Paris, mais parfois non » (une dizaine de représentations à travers toute la Pologne : Poznan, Szczecin, Gdansk, Lodz, Lublin, Varsovie, Katowice, Wroclaw), qu'il avait auparavant joué à Tel-Aviv (au Nouvel Institut français, les 7 et 8 janvier 1995) et qu'il a repris, après son retour de Pologne, au Mans, les 6, 7 et 8 février.

- Jacquelin Piautraut nous a fait savoir qu'une conférence a été donnée le 18 janvier au Nouvel Institut français de Tel Aviv, avec pour titre « Federman-Perec : La Shoah dans la littérature ».

- Gaëlle Pelachaud a présenté son livre d'artiste *La Vie mode d'emploi de Georges Perec* (cf. **Bulletin n°26**) au SAGA, stand « vis à vis ». Il a également été présenté à la librairie Galerie Graphes (Paris 7^e), montré en vitrine chez Nicaise (145, boulevard Saint-Germain) et chez Michèle Broutta (31, rue des Bergers, Paris 15^e).

Sa sortie a par ailleurs donné lieu à un compte rendu, par Françoise Seince, dans *Art et Métiers du Livre*, n° 189, janvier-février 1995.

- Débat, dans le cadre du Salon du Livre (Paris), le vendredi 17 mars, réunissant Pierre Assouline, François Caradec, Daniel Zimmermann, David Bellos et Yves Courrière (modération : Gérard Meudal), sur le thème de « La biographie à la française » [sic].

Le samedi 18 mars, les oulipiens Jacques Roubaud, Jacques Jouet, Hervé Le Tellier, Paul Braffort, Marcel Bénabou et Harry Mathews lisaient des œuvres de « Georges Perec et [de] l'Oulipo ».

- Série de projections d'« Un homme qui dort » (présenté par Hans Hartje), de « Récits d'Ellis Island », d'« En remontant la rue Vilin » de Robert Bober et de l'émission consacrée au *Cahier des charges de La Vie mode d'emploi* dans le cadre de la série d'émissions « Lire & relire » de Pierre Dumayet et Robert Bober, lors d'un *Hommage à Georges Perec* organisé par l'Association Catachrèse de Genève, au CAC Voltaire (Grütli), à partir du 26 avril.

- Deux conférences sur Georges Perec, par Martin Winckler (« Perec, écrivain repère ») et Hans Hartje (« Georges Perec : fictions autobiographiques »), le 27 avril à l'université de Clermont-Ferrand (UFR de Lettres et sciences humaines), dans le cadre d'une journée d'études organisée par l'Association des étudiants de Lettres.

L'avant-veille et la veille, Yves Barbaut avait proposé au public de la capitale auvergnate son montage perezquien « J'aime bien vivre à Paris, mais parfois non ».

AUDIO-VISUEL

- Diffusion, le 25 avril vers 23h15, dans le cadre de l'émission « Qu'est-ce qu'elle dit Zazie », d'un sujet consacré aux traductions en anglais de *La Disparition* de Georges Perec, réalisé par Emmanuelle Franc, avec Gilbert Adair, John Lee, Ian Monk et Hans Hartje, tourné au Café de la Mairie, place Saint-Sulpice et à la Bibliothèque de l'Arsenal. Aucune information concernant ce sujet ne figurait dans la presse quotidienne, pas plus que dans *Télérama*, par exemple. La seule mention préalable que nous en ayons trouvée, figure dans les pages « Télévision / Radio » du *Magazine littéraire* (numéro d'avril) sous la plume de Valérie Marin La Meslée.

- Pierre Dumayet et Robert Bober ont réalisé le film consacré à l'œuvre de Raymond Queneau, dans le cadre de l'entreprise « Un siècle d'écrivains », produit par Bernard Rapp pour France 3. Dans cette émission, Jacques Roubaud parle de Raymond Queneau, et, un petit peu, de Georges Perec.

Aux dernières nouvelles, la réalisation, dans le cadre de cette série encyclopédique, du film sur Georges Perec aurait été confiée à Pierre Oscar Lévy.

Avis aux amateurs

- Nous vous donnions, dans le dernier numéro du bulletin, des informations sur l'exposition Georges Perec de la BPI, transformée désormais en exposition itinérante. Une coquille dans la présentation de cette exposition – qui nous avait été fournie par les services compétents de la BPI – nous a amenés à donner un nom et un numéro de téléphone erronés pour tout « contact ». En fait, il convient de contacter :

Marie-France Wolf, au (1) 44 78 44 16.

- Grâce à Nicolas Grondin, libraire et amateur de Perec à Pont-l'Abbé (Finistère), l'Association Georges Perec dispose désormais d'une autre exposition (à côté de « Visages de GP », toujours disponible), intitulée « Georges Perec : un ludique au pays des mots », que peuvent emprunter les institutions désireuses d'organiser des manifestations autour de l'œuvre de Perec. Elle a été conçue et montrée au public de Pont-l'Abbé dans le cadre de la dernière édition du Temps des Livres (octobre / novembre 1994), avant de partir en tournée en Pologne, de janvier à avril 1995 (voir **Manifestations**). Elle est composée de 15 panneaux de présentation de l'œuvre de Perec, dont 13 panneaux « structurés, comme les 13 chapitres du *Chiendent* de Raymond Queneau, en 7 sections chacun, soit 91 parties, 91 symbolisant pour Queneau la vie ... et la mort, ici « Vie et mort de G. Perec ». Elle tient dans une boîte d'environ 125 x 85 x 15 centimètres, d'un poids total de 40 kg. Nous contacter pour les conditions précises.

RÉFÉRENCES, ALLUSIONS, CITATIONS

• Plusieurs membres et proches de l'AGP (Eric Beaumatin, Paulette Percec, Jean-François Danon, etc.) ont remarqué, dans le « Carnet » du *Monde* du 11 mars 1995, un mystérieux entrefilet, figurant sous la rubrique « Communications diverses », que nous reproduisons tel quel :

"-TY 2

« La signification n'apparaîtra qu'à la fin, quand nous aurons garanti l'articulation du parcours qui nous conduira d'un subscrit (l'inscription qu'on voit hic & nunc) à un transcrit, puis à un traduit. »
Georges Percec, *La Disparition*. »

• Comptes rendus de *L'Augmentation*, mis en scène d'Anne-Laure Liegeois (Espace Jemmapes, janvier-février 1995, voir *Manifestations*), dans *FMP Mutualité* n° 467, mars 1995 (merci à Ela Bienenfeld) et dans *Parisiens* du 10e, janvier-février 1995 (merci à Paulette Percec).

• Compte rendu de l'édition italienne du *Voyage d'hiver* (voir *Parutions*), dans *Il Manifesto* du 2/2/1995. Merci à la traductrice du volume double, Laura Vettori.

• Paul Schwartz a déniché une allusion à Georges Percec et Harry Mathews, dans un compte rendu de *The Tunnel*, de William H. Gass, par Robert Kelly, dans *The New York Times Book Review* du 26 février 1995.

• Plusieurs allusions à Georges Percec dans un entretien que Paul Fournel a accordé au n° 2 de la revue *Prétexte*, consacré aux « Littératures contemporaines » (janvier-février 1995).

• Dans le vol. 7 de *Verdenslitteraturhistorie* (Histoire de la littérature mondiale, sous la direction de Hans Hertel, Gyldendal, Copenhague, 1993), une photo et un bref portrait de Georges Percec qui commence comme suit : « La littérature de confession naïve a eu son auteur satirique avec Georges Percec. ... » (merci à Carsten Sestoft pour la copie et la traduction).

• Dans un livre récent d'Umberto Eco, publié simultanément en Italie et aux Etats-Unis (le titre américain doit être quelque chose comme *Six Walks in the Literary Woods*), l'auteur fait allusion à la « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien » de Georges Percec (merci à Carsten Sestoft).

• Alan Astro mentionne Georges Percec dans la note de l'éditeur du n° 85, 1994 de la revue *Yale French Studies*, consacré aux « Discourses of Jewish Identity in 20th Century France ». Astro cite par ailleurs *Pourquoi je n'ai écrit aucun de mes livres*, de Marcel Bénabou.

• Pascale Casanova, dans un compte rendu de *Paysage peint avec du thé* de Milorad Pavic, y voit « bien sûr l'influence de cet immense "livre-puzzle" de Pérec [sic] qu'est *La Vie mode d'emploi* », mais elle ne pense pas moins qu'il « faut surtout y lire l'élaboration, rendue possible par la familiarité avec les nouvelles analyses littéraires, d'un roman formaliste qui se déclare tel quel et se propose comme un jeu littéraire, au nom d'une supposée démystification des règles canoniques de la composition romanesque » (*Liber* n°13, mars 1993). Merci encore à Carsten Sestoft.

- Une allusion à Georges Perec dans *Un château en Bohême*, de Didier Daenincks (p. 82).

- Dans son compte rendu de la biographie de *Reiser* par Jean-Marc Parisi (Grasset 1995), Antoine de Gaudemar relève que le dessinateur, après avoir découvert qu'il avait un cancer du fémur, a projeté « un opéra sur le sujet avec Georges Perec, qui sera emporté avant lui » (*Libération* du 26 janvier 1995 ; merci à Eric Beaumatin).

- Dans son compte rendu de l'exposition d'Annette Messager au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Luc Vezin écrit : « Avec une belle intelligence, Annette Messager révélait par ces images de femme [de « Le Mariage de Melle Annette Messager », « Les hommes que j'aime », « Mes travaux d'aiguille », en 1974] au temps du machisme triomphant, la quintessence d'une époque dont l'horizon intellectuel était dominé davantage par *Mythologies* de Roland Barthes et *Les choses* de Georges Perec [éh oui...], que par la recherche d'un art éternel. » (*InfoMatin* du 7 avril 1995).

- Dans « Un cadeau d'enfer » de Hubert Ben Kemoun (dans *Je bouquine* n° 130, décembre 1994), une ville imaginaire possède une « place Georges-Perec » (merci à Anne-Sophie de Monsabert).

- Long compte rendu du n° 11/12 de la revue *Vertigo*, « La disparition » (voir **Bulletin n°26**), dans *Le Monde* du 17 novembre 1994. Jean-Michel Frodon y déclare notamment qu'« au sein de la jungle sciemment disposée des textes et des photos se cache un trésor, un texte inédit de Georges Perec, scénario pour un film jamais tourné, qui se voulait

non pas l'adaptation de sa *Disparition*, mais "l'équivalent cinématographique", comme il l'explique lui-même en ouverture de ce *Signe particulier : NEANT*. L'absent n'aurait pas été ici la voyelle "e", mais le visage. »

- Grâce à Marcel Bénabou, nous disposons maintenant du compte rendu (détaillé, élogieux) que Françoise Giroud a consacré à la biographie de Georges Perec par David Bellos, dans *Le Journal du Dimanche*, le 27 mars 1994.

- Bianca Lamblin a remarqué, dans *Le Nouvel Observateur* n° 1567 du 17 novembre 1994, que dans le cadre d'une page consacrée à « 30 ans de Nouvel Observateur » consacrés à « La culture passion », l'hebdomadaire se souvenait du fait que Jean-Louis Bory, en mai 1974, regrettait que le film *Un homme qui dort* ne figurât pas dans la sélection officielle française du Festival de Cannes.

- Dans l'introduction à une réédition du *Songe de Poliphile* (trad. Jean Martin, prés., translittération, notes, glossaire et index de Gilles Polizzi, Paris, Imprimerie Nationale, 1994, p.XXIV), Gilles Polizzi se pose la question de savoir s'il y a « une lecture moderne de *Poliphile* ? Si l'on tient le pendu de Cythère pour un signe interprété par Baudelaire et Hugo, l'inversion nervalienne du mythe trouve un écho dans une facétie de Perec (*sic*). Dans *La Vie mode d'emploi*, celui-ci insère, sous l'intitulé de la version nervillienne (*sic*) la description anatomique d'un cadavre » (chap. LVIII, p.343). Dans une note, l'auteur de l'introduction rapproche ce qu'il considère comme un « détournement oulipien », de « celui qu'opère l'artiste américain R. Morris qui intitule "Hypnerotomachia" une série de reliefs en ciment incluant

des fragments de corps (Exposition, NY, 1985, voir *Art Criticism*, vol.II, 1985) ». Merci à Catherine Ballestero.

- Michèle Bernstein, dans un compte rendu de *La Belle jardinière* d'Eric Holder, fait une allusion à Georges Perec, en faisant remarquer que l'auteur fait débiter son récit au conditionnel : « Pour commencer, on aurait été à l'école avec le facteur.... » (*Libération* du 17 novembre 1994).

- *La Montagne. Centre France* a annoncé et rendu compte du spectacle d'Yves Barbaut, « J'aime bien vivre à paris, mais parfois non », dans des éditions non identifiables sous leur forme photocopiée sans date ni lieu. Merci tout de même à Jean-Claude Dumont.

- Sur France Culture, au cours d'un entretien au sujet de la cité Bonnier (le fameux 140 de la rue de Ménilmontant), le journaliste Simone Douek a fait plusieurs fois allusion à Georges Perec, et entre autres en disant que pour ce dernier cette cité aurait été « un lieu de délectation » (merci à PC).

- A en croire Anne Rey, le compositeur Claude Prey aurait adopté, « non sans masochisme », le principe « emprunté à Georges Pérec [eh oui] de *La Disparition* » pour composer son mélodrame « Sommaire Soleil ». « Rescapé de la prise d'otage, l'héroïne est une chanteuse. Elle a oublié toutes les lettres et tous les phonèmes de sa langue maternelle, sauf ceux qu'elle a vu inscrits avant la catastrophe sur le prospectus de la croisière du *Club Med* : Sommaire soleil. » (*Le Monde* du 24 mars 1995 ; merci à Paulette Perec)

- Dans le compte rendu que Patrick Berthomeau consacre au film *Délits flagrants* de Raymond Depardon, dans *Sud-Ouest*

(sans date), l'auteur compare la démarche de Depardon à celle de Georges Perec lorsque celui-ci, dans la revue *Cause commune*, tenait la rubrique « La Vie en brut ». (Merci à Alain Valette).

Précisons cependant que dans notre collection d'exemplaires de ladite revue, aucune contribution à la rubrique en question n'est signée Georges Perec, et ni Bernard Magné ni David Bellos n'en mentionnent.

- Claude Roy, dans *Les rencontres des jours 1992-1993* (Gallimard 1994), consacre, à la date du 6 février 1993, trois pages au « kobold alternatif, du type électricocalmos, tristégai » qu'était Georges Perec. A ce qu'il paraît, cette « rencontre » fut provoquée par la lecture, sous la plume de David Bellos (« parfois bien indiscrete »), des souvenirs d'un séjour en Pologne décrits par Claude Roy lui-même dans *Permis de séjour 1977-1982* (Gallimard 1983, pp. 207-208).

Par ailleurs, Claude Roy remarque que « les ruses et les auto-entraves qu'ourdit Perec font le bonheur des chercheurs universitaires et de ce peloton de perecologues qui ont fait de la perecologie une science-culte. Il leur arrive même parfois d'être tentés d'oublier le contenu en poursuivant le déchiffrement des "formes". Un des perecologues les plus avisés, Bernard Magné, raconte en souriant qu'il n'avait pas réussi à identifier et à définir une des "contraintes" que Perec s'était imposées dans un de ses textes. "Si tu veux la trouver, cherche la", lui répondit Perec ironiquement. » (p. 194)

- Une référence déjà ancienne, dans *Le Journal littéraire* (n° 1, 15 septembre 1987), où Pierre Fasola et Jean-Claude Lyant prétendent avoir extrait la page 6859 d'un obscur *Dictionnaire universel des lettres*, traitant des entrées MIC-jusqu'à MIN-.

Dans leur commentaire, les auteurs précisent que ce dictionnaire ne figure pas dans le catalogue des dictionnaires au dépôt légal de la BN, tout en affirmant détenir ladite page 6859 de l'ouvrage en question. « On se prend à rêver..., concluent-ils, comme dans *Je me souviens*, toutes les entrées se valent.»

Plus loin dans leur contribution, les auteurs reviennent à Georges Perec en annonçant la parution imminente (nous sommes, rappelons-le, en 1987) d'une « Mise à jour raisonnée de la pagination dans l'"Index des fleurs et ornements rhétoriques..." des diff. éd. de *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* de Georges Perec." Dans une note de bas de page, ils précisent que « l'édition originale de 1966 est sans doute la seule à comporter un index dont les renvois aux pages sont cohérents. Les réimpressions ultérieures se bornent à le reproduire tel quel. » A vrai dire, l'affaire est réglée (à quelques coquilles près) depuis la réédition de QPV en Folio, en 1982, comme le fait remarquer Bernard Magné dans sa *Tentative d'inventaire...* bibliographique.

- Le spectacle « Lumières I et II » (et, dans une moindre mesure, le volume *Lumières I près des ruines*, paru en 1995 chez Bourgois) contient de nombreuses allusions implicites et explicites à Georges Perec, ne serait-ce que par le goût des auteurs (Jean-Christophe Bailly, Michel Deutsch, Jean-François Duroure et Georges Lavaudant) pour « l'effet de liste et l'inventaire comme genre » (p.18). Merci à Michèle Ignazi.

- A en croire *Libération* du 12 avril 1995, Alain Moreau, l'éditeur du livre *Suicide mode d'emploi*, a été condamné par la 16e chambre du tribunal correctionnel de Paris pour

« provocation au suicide ». Le tribunal a toutefois décidé de ne pas rendre publics les motifs sur lesquels il a fondé la condamnation et les relaxes (des deux auteurs). Le livre avait été publié pour la première fois en 1982.

- Dans *Infomatin* du 14 novembre 1994, Nathalie Barbier et François Simoneschi rendent compte de la situation du marché des chambres de bonne dans la capitale, à l'occasion de l'exposition « Les toits de Paris » au Pavillon de l'Arsenal et en s'appuyant notamment sur un mémoire de DESS de C. Riche, *Les chambres de bonne à Paris*, soutenu à l'université de Paris VIII en 1989. Parmi les films qu'ils recommandent à « qui veut rêver sur les chambres de bonne », figure en bonne place *Un homme qui dort* de Perec et Queysanne, daté de façon légèrement erronée de 1973.

NOUS AVONS REÇU

• Le compte rendu que Paul Gray a consacré à la traduction anglaise de *La Disparition* (*A Void*, trad. de Gilbert Adair, HarperCollins, 1994 ; voir **Parutions**) dans *Time* (27 février 1995), nous est parvenu en sextuple exemplaires. Merci à Saül Yurkevich (via Pierre Getzler), Paulette Perec, Hervé Garrault, Christian Ramette et Jean-Charles Chabanne! Curieusement, la photocopie du même compte rendu que nous a fait parvenir Paul Schwartz, le numéro de *Time* est daté du 6 février. Plusieurs italiques ont par ailleurs disparu dans la version ultérieure, et le crédit photographique est passé de droite à gauche de la très belle photo de l'auteur en couleurs, par Anne de Brunhoff.

Un autre compte rendu de la même traduction, par Andy Martin, dans *The Guardian* (4 octobre 1994). Andy Martin avait auparavant rendu compte d'une rencontre avec le traducteur au travail, dans *Life & Times* du 1er avril 1992 (merci à Héloïse Neefs).

• De Sam Refère, plusieurs photos prises à l'occasion de l'inauguration de la rue Georges Perec. Cette manifestation a fait l'objet d'une double-page intitulée « Perec, Pérec... ou l'accent du 20e » (pp. 22/23) dans le 75/20, magazine d'informations municipales du 20e arrondissement (l'article est signé Odile Chevalier-Gaudet).

• Dans le n°24 du *Bulletin*, nous vous avons parlé de représentations de *La Poche Parmentier* en Bulgarie. Il se trouve que Marianne Clévy, responsable de la Fondation April de Sofia et directrice de la troupe Avril, vient de passer à Paris, où elle a présenté « Les Innocents », pièce librement

inspirée par Jules Vallès et Christo Botev, poète bulgare, au Centre Wallonie-Bruxelles. A cette occasion *Le Nouvel Observateur* (n°1566, 10-16 novembre 1994) lui a consacré une page où il est entre autres question de son travail sur Georges Perec et qui n'a pas échappé à la vigilance de Bianca Lamblin.

• Laurent Fels a déniché, dans un supplément aux *Inrockuptibles* [sic] (n°62, hiver 95), un compte rendu de la réédition d'enregistrements publics de Boby Lapointe (voir **Bulletin n°26**) où Georges Perec est – gentiment – qualifié de « stakhanoviste de l'Oulipo ». Dans un compte rendu de *Prose-combat* de MCSolaar, figurant dans la colonne d'à côté, il n'est exceptionnellement pas fait allusion à Georges Perec, mais tout de même à Queneau.

• Bernard Magné a découpé, dans *Pour la Science* n° 204, octobre 1994, une page d'« Hommage à Georges Perec et à ses mots croisés ». Elle fait partie d'un concours où l'on demande la solution d'une grille 8x8 sans cases noires, signée Bernard Iqueaux.

• Patrice Duret nous a fait parvenir un document intitulé *Projets* (Genève 1994), dans lequel il a voulu « prendre à contre-pied » le Georges Perec de *Je me souviens*, en écrivant « 480 variations sur la projection ».

• Compte rendu, d'une mauvaise foi intégrale, de *Tentative d'inventaire pas trop approximatif des écrits de Georges Perec* de Bernard Magné, signé David Bellos, dans *French Studies*, XLVIII (1994), pp.496-497. Envoi de l'auteur. Doit-on l'en remercier ?

- Dans son compte rendu de *Développez votre réseau emploi. Toutes les techniques de la stratégie du networking* (de Pierre Sahnoun et Fanny Barbier, éditions First, 1994), Yann Barte met en garde le chercheur d'emplois cachés : « établir des listes à la Perec ne suffit pas. » (*Libération* du 9 novembre 1994)

- Cécile de Bary a une voisine qui regarde « La Roue de la Fortune », sur TF1, et son appartement doit avoir des cloisons extrêmement minces. C'est ainsi qu'elle a assisté à l'émission du 14 février (vers 12h10), lorsqu'une malheureuse candidate dut avouer ne pas connaître *Je me souviens* de Georges Perec.

- Catherine Chauchard et Alain Valette nous ont adressé le programme et une affichette concernant les représentations, à l'Institut français d'Ecosse d'Edinburgh, en août 1994, du montage « J'aime bien vivre à Paris mais parfois non », performé régulièrement sur des scènes françaises autant qu'à l'étranger, par Yves Barbaut.

- Les mêmes nous ont fait parvenir la photo-couleurs d'une table de présentation de l'œuvre de Georges Perec, dressée à la bibliothèque André Malraux (Paris 6^e) en octobre 1993, à l'occasion d'une table ronde consacrée aux récentes publications perecquiennes.

- David Bellos nous a adressé deux lots de « doubles » de comptes rendus de sa biographie de Georges Perec parus dans la presse anglo-saxonne.

- Dans une l*tr* à l*dit*ur du *New York Times Book Review* intitulée «Missing L*tt*rs», William R. Bennett Jr.

de New Haven s'étonne de ne pas voir mentionné, dans le compte rendu que James R. Kinkaid a consacré, dans cette vénérable institution des lettres américaines, à *A Void* (voir **Parutions**), le nom de Ernest Vincent Wright et de son roman lipogrammatique *Gadsby*.

- Le Théâtre de l'Archet nous a fait parvenir le dossier réalisé à l'occasion de la représentation de *L'Augmentation*, joué du 10 janvier au 25 février à l'Espace Jemmapes, à Paris (10^e).

- Michel Taurines nous a fait parvenir, en copie, un exemplaire du livre de Lawrence Levine, *Dr. Awkward & Olson in Oslo. A Palindromic Novel*, auto-édition, St. Augustine, Florida, USA, 1980. A l'en croire l'auteur-éditeur, il s'agit d'un roman palindromique en anglais, de 31594 mots.

- Laurent Guillopé nous a fait parvenir le résultat d'une interrogation d'une boîte à lettres électronique, dans laquelle un certain Michel Fingerhut attire l'attention des gens branchés (sur le même serveur) sur le n° 6 des *Cahiers de l'Ircam*, dans lequel figure "«L'Art effari» fragments d'un opéra inachevé de Georges Perec suivi de quelques considérations sur les mots et les notes" de Bernard Magni [sic] (voir aussi **Parutions**).

- Dans le même genre de média, Philippe Bruhat nous a fait parvenir, sous le titre « perec.ps », l'ensemble des données perecquiennes proposées par le serveur gi036@alpha.univ-lille1.fr sur Internet et mises en forme par ses soins. Sont notamment proposées des informations bibliographiques, biographiques, iconographiques, topographiques, acadé-

miques, critiques ainsi que les coordonnées de notre Association et le programme du séminaire Perec.

• Dans le dernier numéro du bulletin, nous vous avons fait part d'un complément d'analyse à celle de Mireille Ribière figurant dans les *Cahiers Georges Perec* n°5 concernant les poèmes hétérogrammatiques de Georges Perec, complément aimablement fourni par Jean Bonnefoy. Par un malencontreux accident de traitement de texte, une partie de sa contribution a été coupée lors de la composition du bulletin. En voici donc la version intégrale :

« La solution possible d'une irritante énigme »

Voici: Dans le commentaire du document n°5, l'auteur note concernant les remarques «10 x 13 !» et «12 x 14 !» portées en marge du tableau manuscrit (Archives Perec 67,1,3 r°), je cite: «rien ne permet d'élucider ce à quoi ils réfèrent ni quels calculs ils supposent».

Il me semble qu'un examen attentif du tableau permet d'apporter une réponse. A la ligne 10, colonne 7, on voit nettement que l'un des chiffres a été rectifié par superposition. La ligne initiale était:

12 12 13 13 12 13 14 13

ce qui conduisait à un décompte erroné, puisque donnant pour la suite 13, 10 éléments au lieu de 11 (d'où le 10 x 13 !) et 12 éléments au lieu de 11 pour la suite 14

(d'où le 12 x 14 !).

La rectification faite: «13» biffant le «14» initial, donne la suite:

12 12 13 13 12 13 12 13

égalisant les séquences. On voit du reste que le soulignement en noir (correspondant à la série des 14) a été rectifié ensuite par un soulignement en rouge (correspondant à la série des 13), de ce même stylo rouge qui a bien entendu servi à biffer les notes en marge, puisque désormais «le compte était bon».

Compte rendu de l'Assemblée générale ordinaire annuelle du 21 janvier 1995

L'Assemblée générale ordinaire annuelle de l'Association Georges Perec s'est tenue dans les locaux de la Bibliothèque de l'Arsenal, à 15 heures, le samedi 21 janvier 1995.

Monsieur Garreta, directeur de la Bibliothèque de l'Arsenal, exprime l'intérêt que la Bibliothèque porte à la présence et aux activités de l'Association Georges Perec, et formule la bienvenue à cette Assemblée générale. Le Président de l'Association remercie Monsieur Garreta de son accueil en ce lieu.

L'Assemblée est ouverte par le Président de l'Association, Jacques Neefs, qui transmet d'abord les excuses et les regrets de Hans Hartje, retenu à l'étranger.

Le rapport financier 1994 et les prévisions budgétaires 1995 sont alors présentés, après une brève et efficace introduction de politique générale, par Christian Ramette, trésorier de l'Association. D'où il ressort que la situation financière est saine et qu'il n'est pas nécessaire d'augmenter les cotisations.

Le rapport financier est voté et approuvé à l'unanimité moins une abstention des 77 présents ou représentés.

Le rapport administratif et moral, rédigé par Hans Hartje, est alors lu par le Président.

Un bref débat est engagé, Bianca Lamblin soulignant que l'Association doit bien maintenir son double rôle :

- être un centre de documentation, qui réunit toutes les informations possibles concernant l'œuvre de Georges Perec, et établissant le catalogage complet du Fonds Georges Perec;
- assurer la présentation de tout ce qui concerne les écrits de Georges Perec et concourir à la diffusion et à la connaissance de l'œuvre de Georges Perec.

Bianca Lamblin invite l'Association à remercier tout particulièrement Hans Hartje du travail fait, en particulier pour l'établissement du catalogue.

Ce rapport est adopté à l'unanimité moins une voix des 77 présents ou représentés.

Les travaux et projets en cours sont alors exposés.

Il est convenu d'achever au cours de cette année 1995 le microfilmage de l'ensemble des documents du Fonds Georges Perec. Le budget de l'Association permet d'en engager une part importante, mais il est nécessaire de faire une nouvelle demande d'aide à la Direction du Livre, ce qui sera fait en cours d'année, en fonction de l'avancement du programme de microfilmage.

Information est donnée concernant un grand colloque international en préparation à Montréal pour octobre 1996, intitulé « Parcours d'une œuvre : une lecture sociale de Georges Perec (Colloque soixantième anniversaire) », sous la responsabilité de Pierre Siguret et Jean-François Chassay.

Est également évoquée la question d'une série télévisée consacrée aux écrivains du XX^{ème} siècle. Aucune émission sur Perec ne semble en préparation.

Eric Beaumatin présente ensuite la situation actuelle des *Cahiers Georges Perec*. Il rappelle la décision de l'Assemblée générale de janvier 1994 de constituer une équipe de rédaction composée de Marcel Benabou, Eric Beaumatin,

Hans Hartje et Bernard Magné, le Conseil d'administration de l'Association restant responsable de la publication des *Cahiers*. Eric Beaumatin évoque le problème des relations à bien établir entre les *Cahiers* et le Bulletin de l'Association. Il fait état des négociations, positives, en cours avec les éditions du Seuil, pour un volume de 192 pages, paraissant tous les 15 à 18 mois. Les sommaires en préparation portent sur « Perec et la peinture », « Questions biographiques », « Références et citations », « Productions radiophoniques ». Le rôle de l'Association est important pour la préparation, le soutien et la diffusion de ces *Cahiers*.

Bianca Lamblin souligne l'intérêt qu'il y a, pour la diffusion, à traiter avec un éditeur comme Le Seuil. Jacques Neefs insiste sur le fait que la diffusion tient également à la qualité, la nouveauté et l'attrait de ce que nous serons capables de proposer, et que cela implique une conception très "ouverte" des *Cahiers*. Philippe Lejeune souhaite, pour sa part, que l'aspect et la nature du Bulletin soient encore améliorés. Bernard Magné suggère que la maquette en soit recomposée et Pierre Getzler propose que l'on revoie la maquette de couverture. Bianca Lamblin souhaite que le contenu même du Bulletin soit enrichi, en imaginant l'inclusion d'articles, de notes critiques, de débats et propositions. Mais se pose alors le problème de l'équilibre avec les *Cahiers*. M. Brasseur indique que le bulletin tel qu'il est a son utilité, car sa qualité est de retenir ce qui est le courant de la présence de l'œuvre de Perec et des activités qui se forment à son propos. Mais il doit être techniquement et esthétiquement amélioré. Ela Bienenfeld se demande cependant si la rubrique « allusions et citations » est utile. Jacques Neefs souhaite, pour sa part, que le Bulletin conserve bien cette fonction de suivre l'actualité de ce qui tourne autour des écrits de Perec, et souhaiterait qu'il soit

conçu comme une série de références pour l'avenir. Eric Beaumatin considère que les *Cahiers* ne sauraient remplir simultanément toutes les fonctions qui sont actuellement celles du Bulletin. Mais il reprend la proposition déjà faite que l'Association programme des publications "internes": Bibliothèque Georges Perec, compte-rendus des séminaires, débats divers, documents de travail... Paulette Perec suggère que le catalogue de la Bibliothèque de Georges Perec soit pris en charge par un étudiant stagiaire de l'ESIB. Christian Ramette fait cependant valoir que ce type de projet demande un type de gestion financière particulière, qui lui paraît devoir être une charge excessive pour l'Association.

Jacques Neefs propose donc que l'on continue, en l'améliorant dans la mesure du possible, le Bulletin, étant entendu que l'Association doit également s'engager fortement pour assurer une bonne réalisation et une bonne diffusion des *Cahiers*. Eric Beaumatin propose que l'abonnement aux *Cahiers* soit éventuellement associé avec la cotisation d'adhésion à l'Association. David Bellos attire l'attention sur le fait qu'un abonnement suppose une périodicité précise, et invite à considérer l'importance de l'abonnement universitaire.

Le travail de secrétariat de l'Association est de plus en plus lourd, comme cela a été indiqué à plusieurs reprises. Certains membres de l'Association y participent très activement et fidèlement. Mais pour qu'une aide régulière soit assurée auprès de Hans Hartje, en particulier dans le cadre des "permanences", il a été proposé, par le Conseil d'administration, de créer la fonction de "secrétaire délégué". Bianca Lamblin et Paulette Perec présentent Monsieur Marc Nolibé, qui se propose pour cette fonction, et qui a déjà travaillé très régulièrement avec Hans Hartje au secrétariat

de l'Association. Hans Hartje avait lui-même chaleureusement recommandé la candidature de Monsieur Nolibé. Cette fonction d'appui ne semble cependant pas devoir entrer dans les statuts de l'Association, et n'implique pas la modification de ceux-ci. L'Assemblée générale approuve à l'unanimité cette « délégation », pour une année, et remercie Monsieur Nolibé du travail qu'il assure.

Il est ensuite procédé au renouvellement statutaire de la moitié sortante du Conseil d'administration (Bianca Lamblin, Jacques Lederer, Philippe Lejeune, Paulette Perec, Christian Ramette, Jacques Roubaud). Sont réélus Bianca Lamblin (avec 76 voix sur 77 suffrages exprimés), Jacques Lederer (avec 77 voix), Philippe Lejeune (avec 77 voix), Paulette Perec (avec 76 voix), Christian Ramette (avec 76 voix), Jacques Roubaud (avec 76 voix). Bernard Magné (non candidat) est proposé par une voix.

Le nouveau Conseil d'administration se réunit alors pour élire son bureau: Jacques Neefs comme président, Christian Ramette comme trésorier, Hans Hartje comme secrétaire, sont renouvelés.

L'Assemblée générale peut alors, à 17 heures, être levée.

Jacques Neefs

EXERCICES de 1992 à 1994

PREVISIONS 1995

(F)

	REEL 1992	REEL 1993	REEL 1994	PREVISIONS 1995
RECETTES :				
• Début d'exercice	46 354,14	55 737,96	70 462,40	25 654,78
• Cotisations	20 550,00	20 673,39	25 565,00	24 000,00
• Cessions publications aux Membres A.G.P.	7 270,00	5 843,75	6 080,98	6 000,00
• Produits Livret A, SICAV ASSOCIATIONS	948,14	1 491,41	2 323,16	1 200,00
• Subventions :				
. C.N.L.	20 000,00	20 000,00	--	20 000,00
. Membres Bienfaiteurs	26 450,00	--	--	--
• Remboursement de frais	--	6 131,22	--	--
TOTAL DES ENTREES	121 572,28	109 878,33	104 431,54	78 854,78
DEPENSES :				
• Achats de publications	8 637,00	5 897,80	10 723,52	6 000,00
• Frais de colloques & séminaires	6 895,90	3 605,00	2 563,35	6 000,00
• Reprographie, bulletin, papeterie, photos	9 396,50	15 657,26	10 809,78	12 000,00
• PTT	4 443,07	4 668,00	8 449,60	8 000,00
• Microfilmage :	14 602,75	9 129,87	34 040,01	25 000,00
• Matériel/Informatique	21 859,10	438,00	12 190,50	1 000,00
TOTAL DES SORTIES	65 834,32	39 415,93	78 776,76	58 000,00
SOLDE EN CAISSE	55 737,96	70 462,40	25 654,78	20 854,78

BILAN DE L'EXERCICE

1994

(F)

RECETTES

• Reliquat de l'exercice 1993.....	70 462,40
• Cotisations (100 F. et 150 F.).....	25 565,00
• Cessions publications aux Membres A.G.P.....	6 080,98
• Produits Livret A et SICAV ASSOCIATIONS.....	2 323,16
• Subvention C.N.L.	--
• Remboursement de frais	--
	33 969,14
	104 431,54

DEPENSES

• Achats publications.....	10 723,52
• Frais de colloques & séminaires.....	2 563,35
• Reprographie, bulletin, papeterie, photos	10 809,60
• PTT.....	8 449,60
• Microfilmage.....	34 040,01
• Matériel/Informatique	12 190,50
	78 776,76

Solde au 31 décembre 1994 :

• Compte courant.....	2 487,62
• Livret A.....	11 291,91
• SICAV ASSOCIATIONS	11 660,40
• Caisse	214,85
	25 654,78
	104 431,54

**BUDGET PREVISIONNEL
1995
(F)**

RECETTES

* Début de l'exercice.....		25 654,78
* Cotisations.....	24 000,00	
* Cessions publications aux Membres A.G.P.....	6 000,00	
* Produits Livret A et SICAV ASSOCIATIONS.....	1 200,00	
* Subvention à demander.....	20 000,00	
* Remboursement de frais.....	--	
	-----	51 200,00
		78 854,78

DEPENSES

* Achats publications.....	6 000,00	
* Frais de colloques & séminaires.....	6 000,00	
* Reprographie, bulletin, papeterie, photos.....	12 000,00	
* PTT.....	8 000,00	
* Microfilmage.....	25 000,00	
* Matériel/Informatique.....	1 000,00	
	-----	58 000,00
* Solde au 31/12/95.....		20 854,78
		78 854,78